Travail des enfants : Ard Al Atfal d'Agadir à la pointe du combat

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 12-06-2010 12:25:21

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le travail des enfants, Ard Al Atfal-Terre des enfants organise, en partenariat avec Terre des Hommes, une conférence-débat le samedi 12 juin 2010 à 14h30 à la Chambre de commerce, d'industrie et de services d'Agadir, sur le thème : « Au Maroc, nous sommes tous responsables de nos enfants. Non au travail des petites bonnes ! ». Notre consoeur Hanane Barouk de Radioplus Agadir animera le débat.

Plusieurs intervenants prendront la parole à cette occasion pour traiter chacun un aspect de cette problématique sociale. Abdellah Hafidi, chef du Centre régional de lutte contre l'analphabétisme et de l'éducation non formelle, abordera les effets négatifs de l'abandon scolaire,. Youssef Sadik, sociologue et professeur à l'Université Ibn Zohr d'Agadir, parlera, lui, des conséquences du travail des enfants sur la société. Pour sa part, le Dr. Mohamed Iferkhass examinera les effets négatifs sur la santé de l'enfant travailleur en bas âge. De son côté, Mme Amina Smimine, assistante sociale, responsable à Terre des Hommes, apportera son témoignage sur les effets négatifs du travail de la petite bonne. Et enfin, Me.Abdelmounaïm Taha, abordera les effets négatifs de la non-application des lois existantes sur la protection de l'enfant.

En marge de cette conférence, les enfants d'Ard Al Atfal présenteront plusieurs activités : exposition de dessins, chants, contes, sketches, ...

Pour donner à chaque enfant la chance de grandir dans un monde meilleur, Ard Al Atfal-Terre des enfants a été fondée en décembre 1999. Elle regroupe des bénévoles marocaines et européennes (femmes, épouses, mères de famille) qui ont toutes le même objectif: offrir à chaque individu la possibilité d'intégration dans la société.

Face à la détresse des femmes et des enfants démunis, l'association s'est fixé un seul objectif : Lutter contre l'abandon et la déperdition scolaire, l'exploitation des petites filles employées comme bonnes ainsi que l'exclusion de la femme en s'appuyant sur quatre programmes :
- Programme d'appui scolaire aux enfants issus de milieux défavorisés et ne pouvant pas poursuivre leurs études. Ce programme leur permet de terminer leur cycle primaire, voire commencer le cycle secondaire en vue d'augmenter leurs chances d'intégration socio-professionnelle. Depuis la création de l'association, 666 enfants ont bénéficié de ce programme avec un taux de réussite dépassant les 90 %.

- Programme de lutte contre le travail des petites bonnes à travers leur protection contre les risques d'abandon de l'école dans la région d'Agadir. Depuis le lancement de ce projet, 153 filles ont bénéficié d'un encadrement et d'une prise en charge appropriés.

- Programme d'alphabétisation des femmes n'ayant jamais eu la chance d'aller à l'école pour faciliter leur intégration dans la société. On a alphabétisé 489 femmes dans le cadre de ce programme.

- Programme de formation professionnelle au profit de femmes et de jeunes filles issues des milieux défavorisés à travers des ateliers de couture, broderie ou cuisine. Grâce à cette formation, ces femmes auront un savoir-faire leur permettant de s'intégrer dans la vie active et d'acquérir leur autonomie sur le plan économique. Plus de 340 femmes et jeunes filles ont bénéficié de ces ateliers depuis leur création. L'exploitation des petites bonnes est un fléau social qui gagne de plus en plus de terrain dans la société marocaine. Elle a des effets négatifs sur la vie de ces jeunes filles qui en seront marquées à jamais.

Les conditions socio-économiques dans certaines régions, conjuguées à la précarité et à la pauvreté, contraignent certaines familles à faire travailler leurs enfants , même en bas âge. C'est ainsi que le marché informel de cette main-d'oeuvre s'amplifie de jour en jour, portant préjudice à cette frange sociale.

C'est donc dans ce champ-là qu'intervient l'association, en partenariat avec Terre des Hommes, afin de pouvoir réintégrer ces fillettes au sein de leurs familles et convaincre celles-ci de les inscrire à l'école publique.
En février 2003, l'association a initié des ateliers d'alphabétisation destinés aux petites bonnes, après avoir fait du porte à porte dans différents quartiers d'Agadir auprès de 300 familles. Mais peu à peu, des familles employeuses ont commencé à changer d'avis en refusant à leurs petites bonnes de bénéficier des cours d'alphabétisation.

En 2008, en partenariat avec Terres des Hommes, Ard Al Atfal-Terre des enfants a lancé un projet de réduction de l'exploitation des petites bonnes en zone rurale, et ce, à travers une campagne de sensibilisation des parents de ces jeunes filles quant à l'intérêt de leur scolarisation, et leur protection contre les risques du travail à cet âge-là.
Ard Al Atfal veille également à faire bénéficier les associations locales partenaires de son expérience à travers des cours de formation (organisation, planification, méthodologie...) et de recyclage des encadrantes auxquelles elle donne la possibilité de bénéficier d'un accompagnement.
Résolument tournée vers l'avenir, l'association envisage l'extension du projet appui scolaire en partenariat avec la Délégation du ministère de l'Education nationale dans la préfecture d'Agadir Idaoutanane et les associations locales afin de toucher un grand nombre d'enfants et d'améliorer la qualité de l'éducation dans les écoles ciblées par le projet, la poursuite du projet de lutte contre le travail des petites bonnes. Ces actions visent également à sensibiliser le maximum de villages afin de pouvoir créer un réseau d'associations et réduire, ainsi, l'exploitation des jeunes filles. Le programme d'alphabétisation et de formation professionnelle des femmes et jeunes filles des milieux défavorisés ambitionne d'améliorer leurs capacités d'intégration et de favoriser une meilleure insertion sociale et professionnelle.

Libération